

Plein le dos des femmes

Stéphane Chiarello, *Université Populaire Libre*

Oui, oui, ce titre se veut provocateur, ne vous en faites pas, la suite vous permettra de comprendre l'objectif. Depuis maintenant 1 an je suis plus actif sur les médias sociaux dans le but, essentiellement, de partager les articles que je juge pertinent à notre réflexion sociale. Je suis enseignant à l'université, mais je ne considère pas que mon rôle se limite à ce cadre institutionnel. Ainsi, le partage de l'information permet d'atteindre un autre public. Mais voilà qu'aujourd'hui je clame tout haut que j'en ai « Plein le dos des femmes ». C'est qu'on dirait que la sensibilisation logique à l'équité et à l'équité, dans nos sociétés, semble un enjeu plus stratégique que moral. Pourtant, la situation demanderait une réflexion morale bien avant que celle-ci ne soit stratégique.

Qu'est-ce qui a mis le feu aux poudres, en cette journée d'hiver ? Encore un article du Devoir qui titre : *La parité femmes-hommes dans les postes décisionnels n'est pas encore atteinte au Québec* (11 mars 2019). Non, mais bordel, l'humain qui ne cesse de se vanter sur la place publique exposant sa prétention d'être avant-gardiste, évolué, plus développé que les générations précédentes, est celui qui maintient la femme dans une situation d'infériorité. Comment cet être peut-il se regarder dans la glace et ne pas avoir un profond mépris de lui-même ? Comment cet humain, à moins qu'il se mente à lui-même, peut-il concevoir qu'il agit pour le bien et non pour le mal ? Comment cet individu peut-il justifier le maintien de l'oppression de celle qui a tôt fait de lui tendre la main pour faire de ce monde un monde meilleur ?

Oui, j'en ai plein le dos des femmes; des femmes opprimées, des femmes inféodées, des femmes abusées, des femmes manipulées, des femmes exploitées. Il est grand temps que les choses changent et pas à coup de stratégie politique. Les négociations et la patience ont assez duré. Il faut dès maintenant passer à l'étape suivante soit celle de la révolution des mentalités et ceci est non négociable. Fini la journée des femmes, les conseils machi-machin, les tables rondes, les forums de discussion, les conférences. Les femmes ont assez payé le prix, maintenant il est temps de rembourser et immédiatement.

Finalement, j'en ai probablement plein le dos, mais des abuseurs en tout genre.

N.B. Le Devoir n'a pas publié cette lettre d'opinion comme quoi nous sommes encore loin de pouvoir décrier haut et fort des injustices avec les mots qu'ils méritent. Tant que nous jouerons les vierges offensées, malheureusement nous serons condamnés à avancer à pas de tortue.

Liste de quelques articles partagés au courant des derniers mois

L'écart salarial hommes-femmes a grandi en 2018 au Québec (La Presse, 18 février 2019)

Le partage des tâches reste inéquitable (Le Devoir, 14 février 2019)

L'écart salarial entre hommes et femmes se creuse au sommet de la hiérarchie (Le Devoir, 3 janvier 2019)

Lointaine parité au travail (Le Devoir, 18 décembre, 2018)

Les Québécoises gagnent toujours moins que les hommes (Le Devoir, 12 décembre 2018)